

## Café Gâtine, ce pilier de comptoir

Mélange d'université populaire et veillées d'autrefois, le café Gâtine organise, depuis 2007, des rencontres thématiques. La 50<sup>e</sup> prévue ce vendredi à 20 h 30, aura lieu à la salle des fêtes de Vouhé.

redac.parthenay@courrier-ouest.com

Comment faire se rencontrer des gens de tous horizons, le temps d'un instant, autour d'un thème commun ? Voilà l'essence même de ce qu'est le café Gâtine. Lancé en 2007, ce qui est devenu une institution en Gâtine a fait son petit bout de chemin et s'apprête à souffler demain ses cinquante bougies.

À l'origine, une idée toute simple. Celle de regrouper les habitants des douze communes du canton de Mazières-en-Gâtine dans une structure, pour qu'ils puissent se rencontrer et discuter autour de sujets variés tels que l'architecture, l'art, la botanique, la danse contemporaine ou la Gâtine...

À partir de là s'est posée la question : « Que peut-on faire autour de cette idée ? ». La réponse n'a pas mis longtemps à venir. « Un questionnaire a été envoyé aux habitants du canton de Mazières pour leur demander leurs avis. Suite à cela, une idée s'est fait jour. Elle a pris le nom de café Gâtine. » Petit à petit, le concept a grandi et séduit le plus grand nombre, au point d'être repris par Nicole Fortuné, l'ancien maire de Mazières-en-Gâtine, et Geneviève Desprez, maire de Clavé, aidées de Danielle Parnaudeau.

### Entre université populaire et veillées d'autrefois

Soirée gratuite, conviviale, captivante parfois, elle ne laisse pas insensible la population locale qui se déplace plus ou moins facilement selon les thématiques. « En général, cela peut aller de 70 à 80 participants. On est monté à près de 240 mais ça devenait grandement assez ! » explique Christian Da Fonseca, l'actuel président du café Gâtine.

Depuis le premier café Gâtine en juin 2007 avec Frédéric Dumerchat sur « Rumeurs et légendes contemporaines en Deux-Sèvres et ailleurs... de la Galipotte au Puma », de l'eau et des sujets ont coulé sous les ponts. « On peut comparer le café Gâtine à un mix entre une université populaire et les veillées d'autrefois. On essaie de s'adapter au milieu rural et de faire en sorte que chaque intervenant, érudit ou pas, puisse se faire comprendre du plus



Pour cette grande occasion, tout le bureau du café Gâtine est à pied d'œuvre pour accueillir les participants.

grand nombre. Aussi, on rencontre toujours les intervenants avant, pour être sûr que l'on va dans le même sens. Tant que cela n'est pas trouvé, on ne peut pas avancer. »

Comme son nom l'indique, le café Gâtine se passe dans les cafés, même si Christian Da Fonseca reconnaît « qu'il a fallu deux à deux ans et demi avant que le café Gâtine ne soit délocalisé ailleurs que dans les cafés. Premièrement car il y a de moins en moins de cafés et ensuite car le public devenait trop important. » Café Gâtine, c'est aussi une association de 80 adhérents qui portent un regard neuf sur les sujets non abordés. « Nos divers partenariats nous permettent de trouver des thèmes. Parfois, il suffit d'en parler avec une connaissance pour trouver un possible intervenant », note le responsable.

Pour la 50<sup>e</sup>, le thème retenu a été

« Une soirée au bistrot comme dans l'temps. ». À cette occasion vont se succéder plusieurs intervenants comme Marc Bouchet qui parlera du règlement des cafés et cabarets au XIX<sup>e</sup> siècle ou Albéric Verdon sur

l'histoire des fraudes aux vins, le tout entrecoupé d'animations diverses et variées.

**Entrée gratuite.**  
**Contact : 06 87 21 88 53.**

### A SAVOIR

## Le café Gâtine vit grâce à Micheline

Créé en 2007, le café Gâtine est devenu ce qu'il est aujourd'hui grâce à l'énergie et la conviction d'une grande dame : Micheline Allain-Lau-nay. Celle qui s'est battue pour voir cette idée prendre forme et aboutir est devenue membre d'honneur de café Gâtine. Christian Da Fonseca, l'actuel président de la structure, témoigne que « Micheline s'est battue

pendant des années pour qu'une association culturelle de proximité naisse dans notre territoire rural. Nous la remercions d'avoir aidé financièrement l'association à ses débuts, d'avoir insufflé toujours de nouvelles idées, d'avoir établi un lien intergénérationnel en animant les ateliers à l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de la Ménardière. »